

AUDINCOURT ► et sa région

Education Plus de 90 % de professeurs grévistes, hier au collège Jean-Bauhin d'Audincourt. Ils dénoncent le « manque de moyens et la détérioration du climat scolaire » au sein de l'établissement

L'appel au secours des profs

C'EST VRAI, les inquiétudes et revendications de l'équipe enseignante ont un air de déjà-vu, ou déjà entendu. Des « moyens constants à effectif croissant ». Niveau des élèves arrivant en sixième inquiétant. Faible taux de passage en seconde et résultats au brevet des collèges parmi les plus médiocres du département.

L'entretien se déroule dans les locaux de l'office municipal des sports, au stade municipal. Zoubeidi Defert, la principale de l'établissement, nous ayant refusé l'accès aux locaux de Jean-Bauhin. Les profs, toutes matières et générations confondues, veulent quand même mener le combat. Avec énergie et enthousiasme. Et le problème n'est pas seulement une question de nombre d'élèves par classe. C'est aussi « la crise, qui aggrave les difficultés sociales ». Difficultés constatées au quotidien, qui font notamment que « le climat scolaire se détériore », explique Pierre Berthomont, professeur d'EPS à Jean-Bauhin.

Instabilité de l'encadrement

C'est pourquoi ils réclament, à l'unanimité et pour travailler dans de meilleures conditions, l'ouverture d'une classe de sixième supplémentaire à la rentrée prochaine. « On l'avait expérimenté à la rentrée 2010 », explique Serge Botarlini. « On avait 125 élèves en sixième répartis sur 6 classes, et là on se dirige vers une rentrée 2015 avec 127 élèves et 5 classes ».

L'éternel débat, opposant ceux qui réclament plus de moyens, face à ceux qui leur rétorquent qu'on ne fait pas une meilleure école avec plus



■ Les professeurs espèrent l'ouverture d'une 6e classe de sixième à la rentrée.

Photo Francis REINOSO

de profs, est une nouvelle fois lancé. Et les enseignants de Jean-Bauhin estiment détenir une partie de la réponse: « On nous accorde une classe supplémentaire pendant une année pour nous la retirer l'année qui suit, comment voulez-vous analyser le résultat ? ».

Derrière cette revendication se cache la volonté du collectif, de voir le collège catégorisé REP+, et non REP, à l'image des collèges Anatole-France de Bethoncourt et Lou-Blazer

à Montbéliard. Pour mettre fin à cette ironie de « l'aide individualisée obligatoire, encadrée par un prof pour 22 élèves. Comment peut-on individualiser l'aide avec ces effectifs ? ».

« Avoir des classes de 15-20 élèves et des classes de 26, ça n'a l'air de rien comme ça mais ça change beaucoup de chose dans la manière d'enseigner », expliquent les enseignants.

L'aggravation du climat scolaire n'est pas aidée par la crise économique, ni par la fer-

meture à venir du collège des Hautes-Vignes de Seloncourt, qui a engendré l'arrivée de nombreux élèves en difficulté et mis à mal la mixité sociale de l'établissement.

L'instabilité est également de mise dans l'encadrement, avec un directeur d'établissement parti en retraite en cours d'année dernière, remplacé par un principal temporaire avant l'arrivée de Mme Defert à la rentrée. « Cela fait trois chefs d'établissement en peu

de temps. Les CPE aussi changent très souvent, sans oublier l'équipe de surveillants, dont beaucoup sont arrivés au bout de leurs 6 ans de présence et ont dû partir ».

Les professeurs ont été entendus par le sénateur-maire d'Audincourt, Martial Bourquin, qui « devait être reçu aujourd'hui (N.D.L.R. : hier) par le rectorat ». Cinq représentants des grévistes seront reçus ce vendredi par l'inspection académique.

Boris MASSAINE